

Résumé de l'histoire, de l'organisation et de l'activité de la Société Helvétique des Sciences naturelles

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Appendix**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **109 (1928)**

PDF erstellt am: **25.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Résumé de l'histoire, de l'organisation et de l'activité de la **SOCIÉTÉ HELVÉTIQUE DES SCIENCES NATURELLES.** (S. H. S. N.)

Origine de la S. H. S. N. La S. H. S. N. a été fondée le 6 octobre 1815 à Genève, où, sur l'initiative de H. A. Gosse et avec l'active collaboration de J.-S. Wytténbach, une trentaine de savants de différents cantons s'étaient réunis dans le but de contribuer aux progrès de la Science et de resserrer les liens entre les Confédérés.

Session annuelle. La Société devait se réunir une fois par année en une session de trois jours dans laquelle les sociétaires apporteraient les résultats de leurs travaux. Cette tradition s'est maintenue et la *Session annuelle* de la S. H. S. N. est la principale manifestation collective de ses membres. (En 1831, 1859, 1870, 1914 les événements politiques, en 1918 la grippe, ont empêché de tenir ces assises.) La coutume veut que la session ait lieu chaque année dans un canton différent, de manière à ce que les participants aient l'occasion d'apprendre à connaître notre pays, ses ressources scientifiques, ses beautés naturelles et l'âme de son peuple.

Présidence annuelle. Les sessions sont présidées par un *président annuel* qui en assure l'organisation avec l'aide des Sociétés cantonales des Sciences naturelles. Ces sessions ont comporté, dès le début, des séances générales, des séances de sections pour les différentes spécialités scientifiques et des excursions scientifiques.

N. B. Ce résumé de l'histoire de la S. H. S. N. n'a d'autre but que de donner aux nouveaux membres reçus dans notre Société un aperçu, très succinct, de ses travaux et de son rôle.

Celui qui s'intéresse au détail de cette histoire aura recours, avant tout, au volume dit « du centenaire », Vol. L des « Mémoires de la S. H. S. N. », intitulé « Notices historiques et documents réunis par la Commission historique instituée à l'occasion de la session annuelle de Genève (12—15 septembre 1915) ». Il lira aussi avec intérêt le livre du cinquantenaire, de J.-J. Siegfried, « Geschichte der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft zur Erinnerung an den Stiftungstag, den 6. Oktober 1815. (1865) ». Pour la période 1915 à 1928, il consultera la collection des volumes des « Actes » de la S. H. S. N. (Ces publications sont en vente chez le trésorier.)

Les membres de la Société parlant allemand ou italien ne prendront pas en mauvaise part le fait que ce résumé ne soit publié qu'en français. La liste des membres étant réimprimée périodiquement, le nouveau comité central, qui aura son siège à Zurich, comblera certainement cette lacune.

Lausanne, décembre 1928. Le secrétaire central.

Secrétariat général et Comité central. Le fait que les sessions avaient lieu dans des localités différentes sous la direction de Comités annuels ne facilitait pas la continuité des travaux, l'édition des publications et l'utile collaboration des membres de la Société. On créa donc en 1826, sur l'initiative de P. Usteri, un *Secrétariat général* permanent qui a subsisté jusqu'en 1874.

Il a été remplacé depuis lors par un *Comité central* de cinq membres, nommé pour six ans, ayant son siège successivement dans différentes villes.

Assemblée générale. L'Assemblée générale *administrative* ordinaire de la Société a lieu lors de la session annuelle; elle traite les affaires que lui soumet le Sénat ou le Comité central.

Commissions. Très tôt s'est établie la coutume de confier à des personnes particulièrement compétentes le soin d'étudier collectivement des problèmes dont l'étendue dépasserait les capacités d'un seul homme. C'est par l'intermédiaire de ces Commissions que la S. H. S. N. achève les tâches scientifiques qu'elle entreprend. On trouvera plus loin le résumé de l'activité des Commissions.

Sociétés affiliées. Des relations très étroites ont toujours existé entre la S. H. S. N. et les Sociétés cantonales ou locales des Sciences naturelles, par le fait que ces Sociétés organisaient les sessions et que les membres de la S. H. S. N. font en même temps partie, en général, de l'une de ces Sociétés.

Dans le but de régler ces relations, ces Sociétés *cantonales* ou *locales* ont été *affiliées* à la S. H. S. N. Elles envoient des délégués aux assemblées administratives de la S. H. S. N., elles peuvent suggérer des travaux, elles sont renseignées par le Comité central sur tout ce qui peut les intéresser, en particulier sur les sessions annuelles, auxquelles leurs membres ont accès. Mais, jusqu'à maintenant, ces Sociétés étant restées tout à fait indépendantes, leurs membres ne font pas partie obligatoirement de la S. H. S. N.

Il s'est créé en outre, peu à peu, des Sociétés *spécialisées* dans les différentes sciences; elles sont *affiliées* à la S. H. S. N., de même que les précédentes. En échange des services que cette dernière leur rend, elles sont chargées d'organiser le travail dans les séances de sections des sessions annuelles.

La liste des Sociétés affiliées est donnée plus bas.

Le Sénat. En créant le Sénat en 1910, on se proposait de donner plus de stabilité à la direction de la Société. Ce corps est composé des anciens membres et des membres en charge du Comité central, d'un délégué de chacune des Commissions et des Sociétés affiliées et d'un certain nombre de délégués de la Confédération. Le Sénat discute des affaires de la Société et préavise sur les décisions que devra prendre l'Assemblée générale administrative.

Publications. De 1817 à 1822, un généreux membre de la Société, F. Meisner à Berne, publia à ses frais un bulletin intitulé « *Naturwissenschaftlicher Anzeiger* »

que suivirent, en 1823 et 1824, les « Annalen der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die gesamten Naturwissenschaften ». En même temps la Société publiait elle-même les discours d'ouverture des présidents des sessions et un procès-verbal abrégé, sous le nom de « Kurze Übersicht der Verhandlungen der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die gesamten Naturwissenschaften ». Cette publication, qui se poursuit encore aujourd'hui en un volume paraissant à la fin de chaque année, porte de nom d'« Actes de la Société helvétique des Sciences naturelles », ou « Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft ». Il contient le résumé de l'activité administrative de la Société, les rapports des Commissions et des Sociétés affiliées, les conférences générales faites à la session, le résumé des communications faites dans les sections, et les articles nécrologiques.

D'autre part, on publia à partir de 1829 les « Denkschriften der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die gesamten Naturwissenschaften », devenus à partir de 1836 les « Nouveaux Mémoires de la S. H. S. N. », ou « Neue Denkschriften der S. N. G. ». Cette collection contient sous le format in 4^o des mémoires originaux détaillés, et illustrés de planches.

Les **Nécrologies** des savants faisant partie de la S. H. S. N. ont été publiées régulièrement, la plupart dans les « Actes ». Une table alphabétique des noms des savants dont la mémoire a été ainsi rappelée pendant le premier siècle de la Société, avec la référence de la date et du lieu de publication, se trouve à la page 303 du volume L des « Mémoires ».

Une table générale des matières des « Actes » et « Nécrologies » est en préparation.

La S. H. S. N. a entrepris des publications considérables telles que la carte géologique de la Suisse, les œuvres d'Euler, etc., dont on parlera plus loin en résumant l'activité des commissions.

Il faut rappeler en outre le rôle de la « Bibliothèque universelle de Genève », devenue « Archives des Sciences physiques et naturelles », qui a fait paraître des « Notices » et des « Comptes rendus des travaux » de nos sections.

Bibliothèque et Archives. Le premier catalogue de notre Bibliothèque a paru en 1821. Celle-ci n'a cessé dès lors de croître. Elle était déposée à Berne, et à partir de 1902 elle a été remise à la Bibliothèque de la Ville de Berne, qui, en échange de ce dépôt et des nouvelles acquisitions, verse à la S. H. S. N. une rente annuelle de fr. 2500. Les livres de la Bibliothèque sont à la disposition des membres.

A partir de 1928, la S. H. S. N. a, dans le Comité de la Bibliothèque de la Ville de Berne, un délégué permanent qui a voix consultative.

Les **Archives** de la S. H. S. N., qui restent sous la responsabilité de l'archiviste de la Société, sont déposées à la Bibliothèque de la Ville de Berne.

Appuis donnés par la Confédération. En reconnaissance des services rendus, la Confédération a subventionné, à partir de 1860, un certain nombre d'organismes

de la S. H. S. N., en particulier les Commissions géologique et géodésique qui, par leurs travaux, déchargent les services de l'Etat.

Comme la S. H. S. N. groupe la totalité des sociétés scientifiques suisses, ces subventions sont accordées sur le préavis et par le canal de la Société. Elles s'élèvent actuellement à environ fr. 150 000 annuellement.

Prix, donations, immeubles. La S. H. S. N. administre les donations faites en faveur de la recherche scientifique; elle conserve les objets scientifiques qui lui sont confiés (blocs erratiques, beaux arbres, réserves).

Relations avec l'étranger. La Suisse ne possède pas d'Académie des Sciences, l'initiative d'en constituer une en 1902 n'ayant pas trouvé l'agrément des savants suisses.

La S. H. S. N., qui représente la grande majorité des hommes de science en Suisse, est restée l'organisme reconnu par la Confédération pour entretenir les relations scientifiques avec les Académies et les Unions étrangères. Ce fait a été consacré en 1910 par l'admission de la S. H. S. N. dans l'« Association internationale des Académies ».

Pendant la guerre mondiale, les associations scientifiques internationales se sont dissoutes. Elles ont été partiellement remplacées, en 1918, par le « Conseil international de recherches » dans lequel, à partir de 1920, la S. H. S. N. est reconnu comme l'organisme représentant la Suisse.

Le Conseil international de recherches a créé une série d'« Unions internationales scientifiques » ayant des statuts établis sur le même modèle. La Suisse participe aux travaux d'un certain nombre de ces Unions et la S. H. S. N. a nommé des *Comités suisses* de spécialistes qui constituent les correspondants nationaux de ces Unions.

Trésorerie. C'est au domicile du trésorier, membre rééligible du Comité central, qu'est le siège légal de la S. H. S. N. Ce siège est actuellement Aarau.

Le capital inaliénable de la Société, alimenté par des dons et des cotisations des membres à vie, atteint en 1928: fr. 86 800.

Les Commissions.

Le travail scientifique entrepris par la S. H. S. N. a été fait en grande partie par l'intermédiaire des Commissions. Plusieurs tâches étant nettement délimitées, les Commissions correspondantes ont cessé d'exister après l'achèvement de leur travail. D'autre part, la Confédération ayant assuré divers services dont la S. H. S. N. avait pris l'initiative (service météorologique, observation des tremblements de terre, etc.), les Commissions correspondantes ont été dissoutes.

On distingue donc les Commissions qui sont encore en *activité* des *anciennes* Commissions.

A. Commissions en activité.

1. Commission des publications. Son but a été principalement d'éditer les « Mémoires » de la S. H. S. N., qui forment jusqu'aujourd'hui une série de 64 volumes in-4^o contenant 213 mémoires originaux.

En 1826 déjà, un premier comité de trois membres devait assurer l'examen et la publication des « Mémoires ». L'édition a passé dans les mains suivantes: 1829, Orell Füssli & Co., Zurich; 1908, Georg, Bâle; 1909, Zürcher & Furrer, Zurich; 1918, Gebr. Fretz A.-G., Zurich.

La Commission a été chargée de la rédaction des « Actes » et des « Nécrologies ».

Elle a proposé en 1904 de créer un journal scientifique, paraissant à intervalles rapprochés, analogue aux comptes rendus de l'Académie des Sciences, qui aurait été subdivisé en cinq séries, soit: mathématiques et physique; chimie et pharmacologie; minéralogie, paléontologie, géologie, géographie et ethnographie; botanique et bactériologie; zoologie, anatomie, physiologie et pathologie. Ce projet, concrétisé dans un numéro d'essai et mis en discussion (1907) dans la S. H. S. N., n'a pas été accepté.

Le président de la Commission des publications fait partie, de droit, du Comité central.

2. Commission géologique. A partir de 1828, les géologues, Bernhard Studer en particulier, insistèrent sur l'absolue nécessité d'une bonne carte topographique de la Suisse. Leur insistance contribua certainement à accélérer l'établissement de la carte au 1 : 100 000 (carte Dufour) dont 18 feuilles parurent au milieu du XIX^{me} siècle.

Studer proposa alors aux géologues suisses, en 1858, de publier ces cartes avec le relevé géologique en couleurs, mais, se rendant compte que c'était là une œuvre de très grande envergure et très coûteuse que des géologues isolés ne pouvaient entreprendre, il chercha à obtenir l'appui de la Confédération. Celle-ci ayant accordé fr. 3000 de crédit pour des buts scientifiques, l'Assemblée générale de 1860 attribua cette somme à la confection d'une carte géologique suisse et elle nomma dans ce but une *Commission géologique*, composée de cinq membres.

La Confédération a continué à donner son appui à cette œuvre.

Une quarantaine de collaborateurs qualifiés travaillent à la carte géologique.

A l'origine, la Commission aurait désiré établir une carte au 1 : 50 000, mais, à cette époque, les minutes de la carte Dufour n'étaient pas encore publiées. On décida alors d'éditer les 25 feuilles de la carte au 1 : 100 000, travail qui fut fait dans la période de 1864 à 1887 en une édition de 300 à 500 exemplaires; la plupart de ces feuilles sont épuisées, quelques unes ont paru en seconde édition, d'autres sont en voie de révision. La Commission publiait en même temps des fascicules in-4^o intitulés « Matériaux pour la carte géologique de la Suisse », contenant des relevés de détail et des profils qui, à l'origine, devaient être les commentaires des différentes feuilles et qui plus tard devinrent des monographies géologiques de certaines régions de la Suisse.

Grâce à la publication de l'Atlas topographique suisse (cartes Siegfried), la Commission put revenir, au moins en partie, à son plan primitif, c'est-à-dire publier des cartes spéciales au 1 : 25 000 et 1 : 50 000 des régions particulièrement intéressantes. Mais cet ensemble ne constitue pas un atlas géologique proprement dit.

Un projet de colorier géologiquement la carte de la Suisse en quatre feuilles au 1 : 250 000 n'a pas été exécuté; par contre, à l'occasion du congrès de géologie de 1894, on publia une carte au 1 : 500 000, qui fut rééditée en 1911.

La Commission géologique a pris nettement parti en faveur de l'établissement d'un nouvel atlas topographique au 1 : 25 000 pour la Suisse entière.

Grâce au service d'échanges, un grand nombre de publications étrangères ont été reçues; elles sont déposées à l'École polytechnique fédérale, à Zurich.

Un incendie a malheureusement détruit en 1923 une partie du stock des publications de la Commission, qui, grâce aux sommes versées par la société d'assurances, pourront être partiellement rééditées après leur révision.

A la suite de la guerre de 1870, on s'était déjà demandé si l'on ne trouverait pas du charbon en Suisse. Une sous-commission de la Commission géologique a fait des sondages, sans résultats pratiques. Cette sous-commission a été absorbée par la Commission géotechnique.

3. Commission géodésique. Pour bien connaître la « figure de la Terre », le *géοide*, il faut étudier avec soin de grands espaces de terrain et utiliser dans ce but. les mesures géodésiques de plusieurs pays. C'est pour coordonner ces résultats que l'on a créé, en 1862, l'Association géodésique internationale. La S. H. S. N. décidait, en 1861 déjà, de collaborer à ce travail en créant une *Commission géodésique*.

La première tâche de la Commission a été d'établir une *nouvelle triangulation* de la Suisse, une vérification ayant montré que l'ancienne, datant du début du XIX^{me} siècle, ne possédait pas une exactitude suffisante. Le nouveau réseau de triangles, projeté par Denzler, couvre le plateau suisse, la partie centrale des Alpes et le Tessin. Il se compose de 29 points de triangulation et de 40 triangles. Les longueurs des côtés résultent de la mesure de trois *bases*. Elle a été faite avec un soin particulier, de telle manière que l'erreur résultant de la dite mesure, qui se répercute sur la longueur des côtés des triangles, est négligeable par rapport à celle que l'on ne peut éviter entièrement dans la mesure des angles. En 1906 on a utilisé comme base, la droite de 20 km que constitue le tunnel du Simplon, et on l'a mesurée par la méthode rapide de Jäderin, avec les fils d'invar.

La deuxième tâche de la Commission a été d'entreprendre le *nivellement* de précision de la Suisse, exécuté de 1865 à 1893. Les résultats ont été publiés, en dix livraisons, sous le titre « Nivellement de précision de la Suisse ». La dixième livraison est intitulée « Catalogue des hauteurs ».

Le soin de conserver les *repères* et d'améliorer le nivellement de précision a passé peu à peu au Service topographique fédéral.

Poursuivant sa tâche, la Commission a fait déterminer en un grand nombre de points la hauteur du pôle, la longitude, l'azimut et l'accélération de la pesanteur.

Les premières mesures de *longitudes* datent de 1864 à 1881. Elles ont été reprises à partir de 1912 avec des procédés modernes.

De 1916 à 1918, on a mesuré la *hauteur du pôle*, à l'aide de l'astrolabe à prisme, en 55 stations sur le méridien du Gothard. Par l'emploi de cette méthode, que l'on appelle un *nivellement astronomique*, on possède une coupe méridienne du géoïde.

Des mesures absolues de l'*accélération de la pesanteur* ont été faites à partir de 1862; elles ont été remplacées par des mesures relatives à partir de 1892. De 1902 à 1908, on a déterminé l'accélération de la pesanteur, d'une manière homogène, dans un réseau dense formé de 231 stations et, en plus, dans neuf stations du tunnel du Simplon et deux stations du tunnel du Lötschberg.

Il résulte soit des déterminations de la *déviaton de la verticale* que l'on peut déduire des coordonnées obtenues par les méthodes astronomiques et géodésiques, soit des déterminations de l'accélération de la pesanteur, que la masse des montagnes, en Suisse, est compensée, approximativement par un défaut de masse dans l'écorce terrestre. Mais on trouve cependant des régions où l'équilibre isostatique est troublé.

La Commission a publié les résultats de ses travaux dans 17 volumes. Les neuf premiers portent le titre de « Das schweizerische Dreiecknetz », les suivants, de « Astronomisch-geodätische Arbeiten in der Schweiz ».

La Commission occupe actuellement, en permanence, deux ingénieurs spécialisés.

4. Commission de la Fondation du prix Schläfli. Le Dr Alexandre Frédéric Schläfli a voyagé en Orient, exerçant sa profession de médecin, mais vivant en naturaliste. A sa mort en 1863, à l'âge de 33 ans, il a légué sa fortune de fr. 9000 environ à la S. H. S. N. pour créer un prix annuel et perpétuel sur un objet touchant aux sciences physiques ou naturelles.

De 1865 à 1928, la Société a pu couronner ainsi 31 mémoires qui ont été souvent utiles aux travaux des autres commissions.

5. Commission des glaciers. L'étude systématique des glaciers suisses a son origine en 1868 dans la collaboration, préconisée par Eugène Rambert, du Club alpin suisse et de la S. H. S. N. Un comité mixte de six membres, dit « Gletscher-Kollegium », devait enregistrer les observations des glaciers, provoquer des recherches et, à l'aide de relevés topographiques d'un glacier déterminé, obtenir des renseignements sur les modifications de volume et de mouvement. En 1874, le glacier du Rhône fut choisi dans ce but, et muni de quatre chaînes transversales de pierres numérotées.

Les observations furent continuées, sans être publiées, pendant une vingtaine d'années, en grande partie aux frais du Club alpin suisse qui, à partir de 1893, renonça à soutenir cette entreprise.

C'est alors que la S. H. S. N., pour ne pas abandonner ces études, créa sa *Commission des glaciers* et, grâce à un appel de fonds, put poursuivre les observations.

Ce n'est qu'en 1916, enfin, que parurent, dans le Vol. LII des *Mémoires de la S. H. S. N.* les « *Mensurations au Glacier du Rhône* » richement illustré de nombreuses cartes et planches. Ce retard a ainsi porté à 40 années la série des observations. Depuis lors les mensurations ont été poursuivies, mais selon un programme restreint.

Les autres glaciers suisses ont été aussi régulièrement observés en ce qui concerne surtout l'avance et le recul, avec l'aide des inspecteurs forestiers. Les glaciers du Grindelwald, notamment le glacier supérieur, ont été étudiés particulièrement, à l'occasion de leur crue récente. En outre, depuis un quart de siècle, l'enneigement des cimes a été l'objet d'une surveillance attentive de la part des glaciéristes suisses.

6. Commission pour la flore cryptogamique suisse. La Société botanique suisse estimait, en 1893, le moment venu d'entreprendre la publication d'une flore générale de la Suisse, la flore des cryptogames devant être en particulier de la plus grande utilité. Pour cette dernière, cependant, il était nécessaire tout d'abord d'écrire des monographies de différents groupes de cryptogames.

Les moyens financiers de la Société botanique ne lui permettant pas d'entreprendre une aussi lourde tâche, elle s'adressa à la S. H. S. N. qui, en 1898, nomma la *Commission pour la flore cryptogamique* et obtint pour elle une première subvention fédérale de fr. 1200. Ce fut l'origine d'une série de monographies intitulée : « *Matériaux pour la flore cryptogamique suisse* ».

Jusqu'en 1928, il a été publié six volumes de ces « *Matériaux* ».

7. Commission géotechnique. Sur le désir des Chambres fédérales, le Conseil fédéral a chargé, en 1899, la Commission géologique d'établir une carte de la Suisse, accompagnée d'une monographie, indiquant les ressources minérales de notre sol en matériaux utilisables industriellement (tourbes, charbons, pétroles, asphaltes, sels, gypse, argiles, pierres à ciment et à chaux, sables, ardoises, pierres de taille, pierre oïlaire, minerais, etc.).

Dans ce but a été constituée une sous-commission *géotechnique*, de la Commission géologique. Elle est devenue commission indépendante en 1909.

Elle a publié des monographies qui forment la *Série géotechnique* des « *Matériaux pour la géologie de la Suisse* ».

Elle a publié 13 monographies, se rapportant aux charbons, tourbes, ardoises et pierres de taille, argiles, pétroles molassiques et asphaltes, et minerais de fer et de manganèse, ainsi que le texte explicatif de la carte des gisements des matières premières minérales de la Suisse, au 1 : 500 000. Elle étudie actuellement les matériaux d'empierrement des chaussées, gîtes métallifères, etc.

8. Commission du Concilium Bibliographicum. Le Concilium bibliographicum est un institut bibliographique publiant des fiches de tous les travaux se rap-

portant à la zoologie et à la physiologie. Il a été créé en 1895 par le Dr Herbert Haviland Field dont les idées sur la réforme de la bibliographie zoologique avaient été adoptées par le Congrès international de Leyde et qui y consacra une partie de sa fortune.

A partir de 1901, la Confédération accorda à cet Institut une subvention de fr. 5000 annuellement et dès lors une *Commission du Concilium* a été créée.

Le Concilium put poursuivre son œuvre pendant la guerre, grâce aux subventions suisses et à des dons américains.

Le fondateur, Dr Field, mourut en 1921, et, par testament, il légua à la S. H. S. N. ses parts dans l'entreprise, de telle sorte que la S. H. S. N. en devenait seule propriétaire.

La direction de l'Institut a été alors confiée au professeur J. Strohl qui a pu procéder à sa réorganisation grâce à l'appui très généreux de la « Rockefeller Foundation », accordé pendant cinq années par l'intermédiaire du « U. S. National Research Council ».

Cet institut ne peut pas vivre par la seule édition des fiches, mais les services qu'il a rendus pendant plus de trente ans justifient l'espoir qu'il trouvera encore à l'avenir l'appui dont il a besoin.

9. Commission des bourses de voyages. La bourse de voyage de fr. 2500, accordée en 1904 par la Confédération, était destinée à faciliter le voyage d'un botaniste suisse au jardin botanique tropical de Buitenzorg, à Java. Mais, dès l'année suivante, la *Commission des bourses de voyages*, nommée dans le but de choisir le lauréat, avec l'accord du Comité central et du Conseil fédéral, étendait la bourse aux biologistes en général et laissait plus de liberté dans le choix du territoire à explorer. Le crédit fédéral a été supprimé par suite de la guerre pendant dix ans.

Il a été accordé sept bourses de voyages de fr. 5000 chacune, allouées, dans la règle, tous les deux ans. Les matériaux rapportés par les lauréats leur ont permis de rédiger plus de cent mémoires et ont contribué, pour plusieurs de ces jeunes explorateurs, à leur formation de professeurs.

10. Commission pour la protection des monuments naturels et préhistoriques. Elle a été créée le 1^{er} août 1906, à la suite des difficultés rencontrées pour conserver la Pierre des Marmettes, avec la tâche d'inventorier et de protéger, dans leur état actuel, les monuments naturels de toutes sortes présentant un intérêt scientifique. Cette tâche comprend la protection de la flore, de la faune, des monuments géologiques et préhistoriques et la création de réserves. Dans chaque canton une Commission cantonale organise le travail régional. Grâce à sa collaboration un grand nombre de lois fédérales et cantonales de protection ont été votées¹⁾.

¹⁾ La liste des monuments protégés, contenant plusieurs centaines d'objets, a été publiée dans les Actes de la S. H. S. N. (1924, page 57; 1925, page 65; 1926, page 74; 1927, page 66).

L'une des premières initiatives de la Commission, et l'une des plus fécondes, a été la création du *Parc national* de 200 km², en Basse-Engadine, qui fut approuvée par la Confédération en 1914. L'administration du Parc est confiée à une Commission *fédérale* dans laquelle la S. H. S. N. est représentée, tandis que l'exploration scientifique est assurée par une commission de la S. H. S. N. dont on parlera plus loin.

Afin de trouver un appui général, la Commission a créé en 1909 une ligue populaire appelée « Ligue pour la protection de la Nature », qui, par les cotisations de ses membres, couvre une grande partie des frais du Parc.

11. Commission hydrobiologique. Sur l'initiative de F.-A. Forel, on avait créé en 1887 une *Commission d'études limnologiques* destinée à étudier les lacs suisses, qui représentent un vingtième de la surface du pays, au point de vue physique, chimique et biologique.

En 1893, on institua la *Commission des rivières*, qui devait étudier les matériaux entraînés par les cours d'eau et la sédimentation dans les lacs.

Ces deux Commissions furent réunies en une Commission *hydrologique* qui devint en 1917 *Commission hydrobiologique*.

Cette Commission, qui étudie en particulier les lacs de Piore, Lungern, Rotsee, du Wäggitäl, de Barberine, etc., publie actuellement ses travaux dans une série intitulée « Revue d'hydrologie » qui comporte actuellement quatre volumes.

12. Commission Euler. Leonhard Euler fut, sans contredit, l'un des plus grands mathématiciens et l'un des plus féconds en œuvres géniales. Beaucoup de ses travaux sont restés manuscrits. Deux tentatives d'imprimer les œuvres complètes d'Euler ont échoué.

A l'occasion du 200^{me} anniversaire de la naissance d'Euler, l'idée d'une publication de ses œuvres complètes fut reprise et décidée en 1909 par la S. H. S. N. qui nomma dans ce but une Commission spéciale.

On prévoyait la publication de 43 volumes et une dépense de fr. 450 000 environ, mais la richesse de l'œuvre d'Euler exigera probablement une soixantaine de volumes.

Cette entreprise a exécuté son programme d'une manière très satisfaisante de 1910 à 1914, mais a eu, dès le début, des difficultés financières, surmontées momentanément grâce aux fonds importants récoltés à l'origine. Son équilibre budgétaire a été gravement compromis par la guerre mondiale.

La publication des œuvres d'Euler a pu se poursuivre cependant, mais plus lentement.

Il a paru actuellement 22 volumes.

Une société auxiliaire, la « Société Leonhard Euler », groupe les personnes qui désirent encourager par des cotisations annuelles la publication de ces trésors mathématiques.

13. Commission de l'électricité atmosphérique. Elle a pris naissance en 1912 à la suite d'un mouvement international tendant à l'étude généralisée de l'électricité atmosphérique.

Cet effort international n'a cependant pas donné tout ce que l'on espérait, la guerre mondiale ayant interrompu les observations simultanées dans les différents pays. En outre, les ressources modestes dont disposait notre Commission ne lui ont pas permis d'entreprendre de grands travaux.

Actuellement, la Commission porte son effort sur l'observation et l'enregistrement des parasites atmosphériques.

14. Commission phytogéographique. Le professeur E. Rübel a fait en 1914 donation d'un capital inaliénable de fr. 25 000 appelé « Rübel-Fonds » en faveur du relevé géobotanique du pays. Ce capital a été porté à fr. 50 000 par les dons de M^{lles} Hélène et Cécile Rübel.

Une Commission phytogéographique a été nommée en 1915 pour organiser et subventionner les recherches phytogéographiques. Elle dispose entre autres des intérêts du Fonds Rübel et des dons reçus du fondateur. Elle s'intéresse à l'ensemble de la « végétation » en Suisse et plus particulièrement aux associations de plantes.

Elle publie la série des « Beiträge zur geobotanischen Landesaufnahme », qui comporte déjà 15 fascicules, et elle a donné les normes pour la coloration des cartes phytogéographiques.

15. Commission pour l'exploration scientifique du Parc national. Cette Commission, créée en 1915, poursuit l'exploration météorologique, géographique, géologique, botanique et zoologique du Parc national avec l'aide d'une vingtaine de collaborateurs. Elle étudie, en particulier, la variation de l'équilibre biologique dans le Parc par suite de l'exclusion de l'intervention humaine.

Il a paru déjà quatre monographies importantes sur ces observations, dans les « Mémoires » de la S. H. S. N.

16. Commission pour la fondation Dr Joachim de Giacomi. Le Dr J. de Giacomi, un médecin grison domicilié à Berne, a légué en 1921 un capital inaliénable de fr. 200 000, dans le but de permettre aux membres de la Société d'entreprendre, grâce à des subventions, d'importants travaux de science pure et de faciliter leur impression.

Une Commission nommée en 1922 et présidée par l'un des amis du défunt utilise les revenus de ce fonds, selon son désir.

17. Commission pour la station scientifique du Jungfrauoch. Dès 1915, A. de Quervain montrait les avantages multiples du Jungfrauoch comme station de recherches de haute altitude. Ceux-ci n'avaient pas échappé au créateur du chemin de fer de la Jungfrau, Guyer-Zeller. Il avait même prévu cette station et avait accepté que, dans la concession du chemin de fer, celui-ci fût astreint à une importante contribution financière.

En 1922, une Commission fut nommée pour réaliser cette station, et le Conseil fédéral, bénéficiaire de la clause concessionnelle, confia à la S. H. S. N. le soin de réaliser la station.

Il est prévu que cette station accueillera les savants qualifiés, de différentes disciplines: astronomes, physiciens, chimistes, biologistes, sans distinction de nationalité, et leur offrira les locaux dont ils auront besoin.

La Commission cherche actuellement à assurer les bases financières de cet institut, qui doivent être assez larges. Elle a déjà trouvé des appuis généreux qui font espérer une réalisation prochaine.

B. Les anciennes Commissions.

1. Commission de la bibliothèque. Nommée en 1894, elle a négocié la reprise de la bibliothèque par la Bibliothèque de la ville de Berne, en 1902. Elle a été dissoute en 1909. (« Mémoires », Vol. L, page 225.)

2. Commission des poids et mesures. Créée en 1822, elle prit l'initiative de chercher à unifier les poids et mesures des différents cantons. Cette unification a été partiellement réalisée en 1834. (« Mémoires », Vol. L, page 227.)

3. Commission pour l'hypsométrie, la météorologie et l'état des forêts. Nommée en 1823. (« Mémoires », Vol. L, page 228.)

4. Commission pour l'étude des sources minérales. Nommée en 1825, elle étudia en particulier les eaux de Loèche; son activité diminua ensuite et elle disparut au milieu du XIX^{me} siècle. (« Mémoires », Vol. L, page 229.)

5. Commission agronomique. On décida en 1827 de créer un secrétariat général agricole et de consacrer une journée de la session annuelle à l'agronomie. En 1828, une Commission agricole fut nommée, et l'on étudia la création d'une école suisse d'agronomie. (« Mémoires », Vol. L, page 230.)

6. Commission pour une Faune suisse. Créée en 1833, elle publia plusieurs travaux dans les « Mémoires », sous le titre: « Fauna helvetica » et disparut vers 1855. (« Mémoires », Vol. L, page 231.)

7. Commission hydrographique. Nommée en 1836, dans le but d'étudier les cours d'eau du pays, elle disparut sans avoir rempli sa tâche. (« Mémoires », Vol. L, page 232.)

8. Commission de l'Herbarium helveticum, nommée en 1836, elle disparut sans avoir accompli son programme vers le milieu du XIX^{me} siècle. (« Mémoires », Vol. L, page 233.)

9. Commission pour l'étude du gaz naturel au Burgerwald (canton de Fribourg). En 1839, un dégagement de gaz naturel fut constaté dans le gisement de gypse

du Burgerwald. Une Commission nommée pour son étude eut une existence aussi éphémère que le dégagement gazeux. (Rapport en 1840. « Mémoires », Vol. L, page 234.)

10. Commission pour l'établissement d'une statistique du crétinisme en Suisse. La Commission, nommée en 1840, rencontre certaines résistances de la part des cantons; elle achève partiellement son travail, elle est dissoute en 1857. (« Mémoires », Vol. L, page 235.)

11. Commission pour la défense contre les inondations. Sur la demande de la Société d'utilité publique, qui avait été émue par les inondations de 1834 et 1839, une Commission fut nommée en 1840. Une étude du colonel Lardy a été répandue dans les cantons sinistrés. (« Mémoires », Vol. L, page 238.)

12. Commission de la climatologie, en particulier des phénomènes périodiques dans le monde des animaux et des plantes. Nommée en 1844, elle est dissoute en 1856. (« Mémoires », Vol. L, page 239.)

13. Commission du Felsberg. Nommée vers 1844, elle étudie le déplacement du village d'Alt-Felsberg, menacé par l'éboulement du Calanda. (« Mémoires », Vol. L, page 241.)

14. Commission des hannetons. Nommée en 1847 pour examiner les moyens de lutter contre les hannetons, elle ne semble pas avoir eu une grande activité. (« Mémoires », Vol. L, page 241.)

15. Commission pour l'édition d'un livre populaire d'histoire naturelle. La Commission nommée dans ce but en 1849 conclut, après examen, en 1857, qu'il n'y a pas lieu de poursuivre cette idée. (« Mémoires », Vol. L, page 242.)

16. Commission pour l'étude de l'hospitalisation des aliénés en Suisse. Nommée en 1851, cette Commission est dissoute en 1857, après avoir fait auprès des cantons des démarches en faveur de l'hospitalisation rationnelle des aliénés. (« Mémoires », Vol. L, page 243.)

17. Commission pour l'examen de la carrière d'ardoise du Plattenberg dans le canton de Glaris. Nommée en 1851 pour l'examen d'une question de sécurité des ouvriers. (« Mémoires », Vol. L, page 244.)

18. Commission pour une statistique suisse. Nommée en 1858, elle n'a jamais publié de rapport. (« Mémoires », Vol. L, page 244.)

19. Commission pour le projet d'une loi fédérale sur la médecine légale et sur la police médicale. Nommée en 1853, elle est dissoute en 1856, parce qu'elle n'avait jamais fait de rapport. (« Mémoires », Vol. L, page 245.)

20. Commission météorologique. En 1860, le conseiller fédéral Pioda proposa lors de la session de Lugano d'organiser des observations météorologiques systématiques pour toute la Suisse. Une Commission fut nommée en 1861, organisa le réseau météorologique suisse, comprenant 80 stations, et créa la station météorologique centrale.

En 1881, le service météorologique devint fédéral, et la Commission, devenant fédérale elle-même, cessa d'exister dans la S. H. S. N. (« Mémoires », Vol. L, page 246.)

21. Commission pour l'étude de l'extension de la tuberculose en Suisse. Nommée en 1863, elle établit cette statistique avec la collaboration de 150 médecins et la résume dans un rapport publié en 1875. (« Mémoires », Vol. L, page 254.)

22. Commission hydrométrique. Cette Commission devait développer et centraliser l'observation des niveaux des lacs et cours d'eau. Elle a été en fonctions de 1863 à 1871, son travail étant alors repris par les services fédéraux. (« Mémoires », Vol. L, page 256.)

23. Commission pour l'organisation d'observations des courants électriques terrestres. Nommée en 1864, elle arrive à la conclusion que cette étude ne peut se faire qu'en disposant d'une ligne télégraphique spécialement isolée. Elle est dissoute en 1866. (« Mémoires », Vol. L, page 259.)

24. Commission des nappes d'eaux souterraines. Elle est nommée en 1886 à la suite de l'extension du choléra et reste deux ans en activité. (« Mémoires », Vol. L, page 260.)

25. Commission pour l'acquisition d'une place de travail à l'Institut zoologique de Naples. En activité de 1878 à 1882. (« Mémoires », Vol. L, page 261.)

26. Commission de statistique anthropologique. Nommée en 1877, elle devait faire la statistique de la couleur des yeux, des cheveux et de la peau des enfants des écoles. Elle publia ses résultats en 1881 dans le volume XXVIII des « Mémoires ». (« Mémoires », Vol. L, page 263.)

27. Commission suisse des tremblements de terre. Créée en 1878, la Commission mit dans son programme de recueillir tous les renseignements sur les tremblements de terre anciens et futurs en Suisse et d'installer des séismographes. Elle fit établir la station de Degenried près de Zurich. Elle fut dissoute en 1914, époque à laquelle le service météorologique fédéral reprit le service des tremblements de terre. (« Mémoires », Vol. L, page 264.)

28. Commission d'étude des marais. [Elle exécute]de 1890 à 1904 une étude détaillée des marais, résumée dans un ouvrage de J. Früh et C. Schröter intitulé: « Die Moore der Schweiz », publié avec l'appui de la fondation Schnyder v. Wartensee. (« Mémoires », Vol. L, page 269.)

Les Sociétés affiliées. — Die Zweiggeseellschaften.

A. Sociétés spécialisées. — Fachgesellschaften.

- Société suisse de Mathématiques. — Schweizerische Mathematische Gesellschaft (1910).
Société suisse de Physique. — Schweizerische Physikalische Gesellschaft (1908).
Société suisse de Géophysique, Météorologie et Astronomie. — Schweizerische Gesellschaft für Geophysik, Meteorologie und Astronomie (1916).
Société suisse de Chimie. — Schweizerische Chemische Gesellschaft (1901).
Société géologique suisse. — Schweizerische Geologische Gesellschaft (1882).
Société suisse de Minéralogie et Pétrographie. — Schweizerische Mineralogische Petrographische Gesellschaft (1924).
Société paléontologique suisse. — Schweizerische Paläontologische Gesellschaft (1921).
Société botanique suisse. — Schweizerische Botanische Gesellschaft (1890).
Société zoologique suisse. — Schweizerische Zoologische Gesellschaft (1894).
Société entomologique suisse. — Schweizerische Entomologische Gesellschaft (1858).
Société suisse de Biologie médicale. — Schweizerische Medizinisch-Biologische Gesellschaft (1917).
Société suisse d'Anthropologie et d'Ethnologie. — Schweizerische Gesellschaft für Anthropologie und Ethnologie (1920).
Société d'Histoire de la Médecine et des Sciences naturelles. — Schweizerische Gesellschaft für Geschichte der Medizin und der Naturwissenschaften (1922).

B. Sociétés cantonales. — Kantonale Gesellschaften.

- Aargau.** Aargauische Naturforschende Gesellschaft in Aarau (1811).
Basel. Naturforschende Gesellschaft in Basel (1817).
Baselland. Naturforschende Gesellschaft Baselland, Liestal (1900).
Bern. Naturforschende Gesellschaft in Bern (1786).
Davos. Naturforschende Gesellschaft Davos (1916).
Fribourg. Société fribourgeoise des Sciences naturelles, Fribourg (1832 et 1871).
Genève. Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève (1790).
Genève. Section des Sciences naturelles et mathématiques de l'Institut National genevois (1852, soit 1853).
Glarus. Naturforschende Gesellschaft des Kantons Glarus (1881, resp. 1883).
Graubünden. Naturforschende Gesellschaft Graubündens in Chur (1825).
Luzern. Naturforschende Gesellschaft Luzern (1855).
Neuchâtel. Société neuchâteloise des Sciences naturelles, Neuchâtel (1832).
Schaffhausen. Naturforschende Gesellschaft Schaffhausen (1823).
Solothurn. Naturforschende Gesellschaft Solothurn (1823).

- St. Gallen.** Naturwissenschaftliche Gesellschaft St. Gallen (1819).
Thun. Naturwissenschaftliche Gesellschaft Thun (1919).
Thurgau. Thurgauische Naturforschende Gesellschaft, Frauenfeld (1854).
Ticino. Società ticinese di Scienze naturali (1903).
Uri. Naturforschende Gesellschaft des Kantons Uri, Altdorf (1911).
Valais. La Murithienne, Société valaisanne des Sciences naturelles (1861).
Vaud. Société vaudoise des Sciences naturelles, Lausanne (1815).
Winterthur. Naturwissenschaftliche Gesellschaft Winterthur (1884).
Zürich. Naturforschende Gesellschaft in Zürich (1746).

Secrétariat général

Zurich (1826 à 1874).

- Usteri, P.**, président (1826—1831).
Horner, Casp., secrétaire, puis président (1826—1835).
Schinz, H. R., président (1826—1858).
Locher-Balber, Hans, président (1832—1872).
Rahn-Escher, Conrad, secrétaire (1835—1838).
Escher von der Linth, A., trésorier (1838—1840).
Werdmüller, Otto, trésorier (1840—1845).
Siegfried, J. J., trésorier (1845—1874).
Heer, Osw. (1856—1874).
Weilenman, Aug., secrétaire (1872—1874).
Mousson, Alb. (1873—1874).

Comités centraux

(1875 à 1929).

Bâle (1875—1880).

Hagenbach-Bischoff, Ed.; Rütimeyer, Ludw.; Burckhardt-Brenner, Fr.; Mérian, P.; Siegfried, J. J.

Genève (1881—1886).

Soret, J. L.; Gautier, E.; Fatio, V.; Forel, F.-A.; Custer, Herm.

Berne (1887—1892).

Studer, Th.; Coaz, J.; von Fellenberg, E.; Schär, Ed.; Custer, Herm.

Lausanne (1893—1898).

Forel, F.-A.; Dufour, Henri; Golliez, H.; Lang, Arn.; Custer, Fanny.

Zurich (1899—1904).

Geiser, C. F.; Lang, Arn.; Schröter, C.; Kleiner, A.; Custer, Fanny.

Bâle (1905—1910).

Sarasin, Fritz; Riggenbach, Alb.; Chappuis, P.; Schinz, Hans; Custer, Fanny.

Genève (1911—1916).

Sarasin, Edouard; Chodat, Rob.; Guye, P.-A.; Schinz, Hans; Custer, Fanny.

Berne (1917—1922).

Fischer, Ed.; Gruner, P.; Hugli, E.; Schinz, Hans; Custer, Fanny.

Lausanne (1923—1928).

Lugeon, Maurice; Wilczek, E.; Dufour, Pierre; Schinz, Hans; Custer, Fanny.

Zurich (1929—....).

Rübel, Eduard; Bosshard, E.; Peyer, B.; Schinz, Hans; Custer, Fanny.

Trésoriers.

Siegfried, J. J. (1875—1880).

Custer, H. (1881—1893).

Custer, F., M^{lle} (1894—....).

Présidents de la Commission des publications.

Mérian, P., Bâle (1849—1880).

Forel, F.-A., Morges (1880—1889).

Schär, Ed., Zurich (1889—1892).

Cramer, C., Zurich (1892—1893).

Lang, A., Zurich (1893—1907).

Schinz, Hans, Zurich (1907—....).

Présidents des Sessions annuelles.

1.	1815.	5—7	octobre	1.	Genève.	Gosse, H. Alb.
2.	1816.	2—4	»	1.	Bern	Wytttenbach, Jak. Sam.
3.	1817.	6—8	»	1.	Zürich	Usteri, Paul.
4.	1818.	27—29	juillet	1.	Lausanne	Chavannes, D. A.
5.	1819.	26—28	»	1.	St. Gallen	Zollikofer, C. T.
6.	1820.	25—27	»	2.	Genève.	Pictet, M. Aug.
7.	1821.	23—25	»	1.	Basel	Huber, Dan.
8.	1822.	22—24	»	2.	Bern	Haller, Albrecht.
9.	1823.	21—23	»	1.	Aarau	Bronner, F. Xav.
10.	1824.	26—28	»	1.	Schaffhausen	Fischer, J. C.
11.	1825.	27—29	»	1.	Solothurn	Pflüger, J. Ant.
12.	1826.	26—28	»	1.	Chur	Sprecher v. Bernegg, J. U.
13.	1827.	20—22	août	2.	Zürich	Usteri, Paul.
14.	1828.	28—30	juillet	2.	Lausanne	Chavannes, D. A.
15.	1829.	21—23	»	1.	Hospice St-Bernard	Biselx, F. Jos.
16.	1830.	26—28	»	2.	St. Gallen	Zollikofer, C. T.
	1831.	1)				
17.	1832.	26—28	»	3.	Genève.	de Candolle, A. P.
18.	1833.	22—24	»	1.	Lugano	D'Alberti, Vinc.
19.	1834.	29—30	»	1.	Luzern	Elmiger, J.
20.	1835.	27—29	»	2.	Aarau	Frey, F.
21.	1836.	25—27	»	2.	Solothurn	Pflüger, J. Ant.
22.	1837.	24—26	»	1.	Neuchâtel	Agassiz, Louis.
23.	1838.	12—14	septembre	2.	Basel	Mérian, P.
24.	1839.	5—6	août	3.	Bern	Studer, B.
25.	1840.	24—26	»	1.	Fribourg	Girard, G. F.
26.	1841.	2—4	»	3.	Zürich	Schinz, H. R.
27.	1842.	25—27	juillet	1.	Altdorf	Lusser, C. Franz.
28.	1843.	24—26	»	3.	Lausanne	Lardy, C.
29.	1844.	29—31	août	2.	Chur	v. Planta, Ulr.
30.	1845.	11—13	»	4.	Genève.	De la Rive, Aug.
31.	1846.	31 août	2 septembre	1.	Winterthur	Ziegler-Pellis, J.
32.	1847.	26—28	juillet	2.	Schaffhausen	Laffon, C.
33.	1848.	24—26	»	3.	Solothurn	Pflüger, J. Ant.
34.	1849.	2—4	août	1.	Frauenfeld	Kappeler, Sal.
35.	1850.	5—7	»	3.	Aarau	Frey, F.
36.	1851.	4—6	»	1.	Glarus	Jenny, Jakob.
37.	1852.	17—19	»	1.	Sion	Rion, Alph.
38.	1853.	2—4	»	1.	Porrentruy	Thurmann, Jul.
39.	1854.	24—26	juillet	3.	St. Gallen	Meyer, Dan.
40.	1855.	30 juillet—1 ^{er}	août	1.	La Chaux-de-Fonds	Nicolet, C.
41.	1856.	25—27	août	3.	Basel	Mérian, P.
42.	1857.	17—19	»	1.	Trogen	Zellweger, Jak.
43.	1858.	2—4	»	4.	Bern	Studer, B.
	1859.	24—25	» 2)	(5)	Genève.	De la Rive, A.
44.	1860.	11—13	septembre	2.	Lugano	Lavizzari, L.
45.	1861.	20—22	août	4.	Lausanne	De la Harpe, J. C.

1) La session de 1831 a été retardée d'une année par suite des circonstances politiques.

2) La session a été supprimée à cause des événements politiques.

46.	1862.	23—25	septembre	2.	Luzern	Nager, Fr.
47.	1863.	24—26	août	1.	Samaden	v. Planta, R. A.
48.	1864.	22—24	»	4.	Zürich	Heer, Oswald.
49.	1865.	21—23	»	5.	(6) Genève	De la Rive, A.
50.	1866.	22—24	»	2.	Neuchâtel	Coulon, L.
51.	1867.	9—11	septembre	1.	Rheinfelden.	Güntert, C.
52.	1868.	24—26	août	1.	Einsiedeln	Birchler, C.
53.	1869.	23—25	»	4.	Solothurn	Lang, F.
	1870.	12—13	octobre ¹⁾	(1)	Interlaken	Desor, Ed.
54.	1871.	21—23	août	2.	Frauenfeld	Mann, Friedr.
55.	1872.	19—21	»	2.	Fribourg	Thürler, J. B.
56.	1873.	18—20	»	3.	Schaffhausen	Stierlin, G.
57.	1874.	11—12	septembre	3.	Chur	Killias, Ed.
58.	1875.	13—14	»	1.	Andermatt	Kaufmann, Franz, J.
59.	1876.	20—23	août	4.	Basel	Rütimeyer Ludw.
60.	1877.	20—22	»	1.	Bex	Schnetzler, J. B.
61.	1878.	12—14	»	5.	Bern	Brunner-v. Wattenwyl, C.
62.	1879.	10—12	»	4.	St. Gallen	Rehsteiner, C.
63.	1880.	13—15	septembre	1.	Brig	Wolf, F. O.
64.	1881.	10—12	août	4.	Aarau	Mühlberg, Fr.
65.	1882.	12—14	septembre	1.	Linthal.	König, F.
66.	1883.	7—9	août.	5.	Zürich	Cramer, K. E.
67.	1884.	16—18	septembre	3.	Luzern	Suidter, O. J.
68.	1885.	11—13	août.	1.	Le Locle	Jaccard, A.
69.	1886.	10—12	»	6.	(7.) Genève.	Soret, J.-L.
70.	1887.	8—10	»	3.	Frauenfeld	Grubenmann, U.
71.	1888.	6—8	»	5.	Solothurn.	Lang, F.
72.	1889.	9—11	septembre	3.	Lugano.	Fraschina, C.
73.	1890.	18—20	août	1.	Davos	Hauri, J.
74.	1891.	19—21	»	3.	Fribourg	Musy, M.
75.	1892.	5—7	septembre	5.	Basel	Hagenbach-Bischoff, E.
76.	1893.	4—6	»	5.	Lausanne.	Renevier, E.
77.	1894.	30 juillet—1 ^{er}	août	4.	Schaffhausen	Meister, J.
78.	1895.	9—11	septembre	1.	Zermatt	de Riedmatten, P. M.
79.	1896.	3—5	août	6.	Zürich	Heim, Alb.
80.	1897.	12—15	septembre	1.	Engelberg	Etlin, E.
81.	1898.	1—3	août	6.	Bern	Studer, Th.
82.	1899.	31 juillet—2	août	3.	Neuchâtel	de Tribolet, M.
83.	1900.	2—4	septembre	1.	Thusis	Lorenz, P.
84.	1901.	4—6	août	1.	Zofingen	Fischer, H.
85.	1902.	7—10	septembre	7.	(8.) Genève.	Sarasin, Edouard.
86.	1903.	2—5	»	1.	Locarno	Pioda, Alf.
87.	1904.	30 juillet—2	août	2.	Winterthur	Weber, Jul.
88.	1905.	10—13	septembre	4.	Luzern	Schumacher, E.
89.	1906.	29 juillet—1 ^{er}	août	5.	St. Gallen	Ambühl, G.
90.	1907.	28—31	juillet	4.	Fribourg	Musy, M.
91.	1908.	30 août—2	septembre	2.	Glarus	Heer, Gottfr.
92.	1909.	5—8	septembre	6.	Lausanne.	Blanc, H.
93.	1910.	4—7	»	6.	Basel	Von der Mühl, K.
94.	1911.	30 juillet—2	août	6.	Solothurn	Pfähler, A.
95.	1912.	8—11	septembre	2.	Altdorf.	Huber, Pat. B.
96.	1913.	7—10	»	4.	Frauenfeld	Schmid, A.

¹⁾ La session a été supprimée à cause des événements politiques.

	1914.	1)	(7.) Bern	Fischer, Ed.
/ 97.	1915.	12—15 septembre . . .	8. (9.) Genève . . .	Pictet, Amé.
/ 98.	1916.	6—9 août	1. Schuls	Tarnuzzer, C.
/ 99.	1917.	9—12 septembre . . .	7. Zürich	Schröter, C.
	1918.	2)		
/ 100.	1919.	6—9 septembre . . .	4. Lugano	Bettelini, Ar.
/ 101.	1920.	29 août—1 ^{er} sept. ³⁾ . .	4. Neuchâtel	Billeter, O.
/ 102.	1921.	25—28 août	5. Schaffhausen . . .	Peyer, B.
/ 103.	1922.	24—27 »	7. (8.) Bern	Strasser, H.
/ 104.	1923.	30 août—2 septembre .	2. Zermatt	Besse, M., Chanoine
/ 105.	1924.	1—4 octobre	5. Luzern	Bachmann, H.
/ 106.	1925.	8—11 août	5. Aarau	Steinmann, P.
/ 107.	1926.	29 août—1 ^{er} sept. . . .	5. Fribourg	Bays, S.
/ 108.	1927.	1—4 septembre	7. Basel	Sarasin, Fritz.
/ 109.	1928.	30 août—2 septembre .	7. Lausanne	Amann, J.

1) La session a été supprimée à cause des événements politiques.

2) La session a été supprimée à cause de l'épidémie de grippe.

3) M. Billeter, souffrant pendant la session, a été remplacé par le vice-président M. E. Argand.